



THERE
IS
A
REASON
THEY
WOKE
UP

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 26 décembre 2016



JENNIFER LAWRENCE

CHRIS PRATT

PASSENGERS

COLUMBIA PICTURES PRESENTS IN ASSOCIATION WITH ISTAR CAPITAL AND VILLAGE ROADSHOW PICTURES AND WANDA PICTURES AN ORIGINAL FILM / COMPANY FILMS / START MOTION PICTURES PRODUCTION A FILM BY MORTEN TYLDUM

"PASSENGERS" MICHAEL SHEEN LAURENCE FISHBURNE ANDY GARCIA MUSIC BY THOMAS NEWMAN COSTUME DESIGNER JANY TEMME EXECUTIVE PRODUCERS MARYANN BRANDON, ACE PRODUCED BY GUY HENDRIX DYAS DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY RODRIGO PRIETO, ASC, A.M.C.

EXECUTIVE PRODUCERS DAVID HOUSEHOLDER BEN BROWNING JON SPAHTS BRUCE BERMAN GREG BASSER BEN WAISBREN LYNWOOD SPINKS WRITTEN BY JON SPAHTS PRODUCED BY NEAL H. MORITZ STEPHEN HAMEL MICHAEL MAHER ORI MARMUR
TELEVISION

Édito

2

Panne de fin d'année ? Vous souvenez-vous encore de l'époque où la fin de l'année signifiait une débauche de films ou téléfilms merveilleux pour mieux enchanter petits et grands ? Plus du tout, j'imagine.

Ces dernières années, les mini-séries ex-Hallmark (**Alice, Peter Pan**) aux USA et les adaptations des romans du Disque Monde en Angleterre ont déserté les petits écrans, les chaînes considérant que personne ne regardait de toute manière à cause des fêtes, donc, en avant pour les rediffusions du Grand Bêtisier de la Télé, des pires moments de la télé-réalité et un montage préenregistré de préenregistré du Plus Grand Cabaret – on repoussera pour la BBC l'inédit au premier janvier.

En France, cependant, le cinéma nous fera l'aumône d'un **Passengers** « la croisière s'amuse à deux »... Aux USA, même pas l'effort – les multiplexes ne font pourtant pas relâche là-bas à la fin de l'année, mais là encore, toujours la logique de la vente-flash : pourquoi sortir un nouveau film (de SF / Fantastique / Fantasy) si tout le monde n'est pas censé aller au cinéma ce jour-là ? La réalité est qu'à partir du moment où l'intérêt de sortir un film exclu l'intérêt du spectateur de voir un film pour se concentrer sur le retour maximum instantané d'investissement – le spectateur prétendu captif mais évadé ne va plus voir de films, tout simplement.

Pour revenir au petit écran, depuis un certain temps déjà, la télévision familiale a considérablement reculé : le trou béant dans la programmation relève de la même logique – les annonceurs publicitaires veulent que chaque membre de la famille soit assis dans une salle séparé à regarder un écran séparé – donc chaque famille doit payer son bouquet payant et plus question donc de programmer tous les jours une grande soirée familiale sur une chaîne généraliste, et même plus question de programmer des programmes pour la jeunesse les jours de congés et de vacances, même en fin d'année : les enfants n'ont qu'à aller sur **Canal J** se goinfrer de publicités pour bonbons et jouets idiots, cela fera plus de place pour les matchs de foot truquées truffés de publicité pour déodorant et voiture – et pour la télé-réalité truquées truffés de lessive. En Angleterre il y avait **Doctor Who**, mais son producteur du moment, en dessous de tout a perdu une audience considérable en persistant à écrire comme un pied de l'horreur torturée pas familiale du tout. **David Sicé, le 12 juin 2017.**

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 26 décembre 2016



Lundi 26 décembre 2016

Télévision US : Nouvel épisode de **Traveler 2016**** S01E11.

Télévision UK : **The Entire Universe 2016*** (musical).

Blu-ray UK : **Sausage Party 2017****** 4K, Steel, BR (animé pour adulte, français canadien inclus dans l'édition 4K sinon anglais seulement) ; **The Purge 2013 1***, 2, The Purge 3: Election Year 2016***** coffret (français DTS 5.1 inclus) ; **Ghost Town 1988*** ; **Atomic Cyborg 1986*** (Vendetta dal futuro, Hand of Steel) ; **Enemy 1985***** (Enemy Mine) ; **The Heroic Legend of Arslan 2015 Series 1 Part 2** (série animée).

§

Première édition du 12 juin 2017. *Texte tous droits réservés David Sicé.
Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.*



Mardi 27 décembre 2016

Blu-ray US : Underworld 1 – 2003***, 2 – 2006**,3 – 2009*,4 – 2012* ; Kizumonogatari Part 1: Tekketsu-hen 2016 (série animée).

Mercredi 28 décembre 2016

Cinéma FR : Passengers 2016* ; ressortie de Predator 1987***.

Télévision US : Nouvel épisode de Incorporated 2016* S01E05.

Télévision UK : Inside No 9: the Devil Of Christmas S03E01.

Bande Dessinée FR : Légendes de Troy : L'expédition d'Alunÿs 2010 (édition Deluxe) ;

Jeudi 29 décembre 2016

Aucune actualité à ma connaissance.

Vendredi 30 décembre 2016

Aucune actualité à ma connaissance.

Samedi 1er janvier 2017

Aucune actualité à ma connaissance.

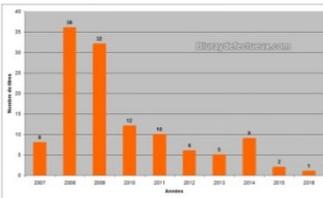
Dimanche 2 juillet 2017

Télévision UK : Début de la saison 4 de **Sherlock 2010*** S04E01 (policier).

*...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé.***

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook



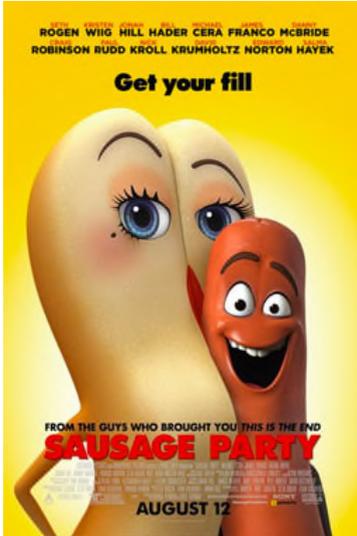
Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr

Chroniques

Les critiques de la semaine du 26 décembre 2016



Sausage Party

Le dessin animé de l'année

Pour adultes seulement. **Sausage Party** est très, très loin d'être la gaudriole grossière lourdingue et vaine promise par Seth Rogen. Pour sûr, en version française, la verve et les gags ravageurs de la production ont forcément dû être massacrés et censurés. J'avoue ne m'être même pas posé la question et être allé direct à la version originale.

Et quel festival : le film rappelle le meilleur des **Nuls** à la puissance dix. Il ose commenter de manière honnête et humaniste toutes les hypocrisies de l'actualité, de la religion, du sexe – et décroche toutes les médailles du meilleur débat philosophique même si le parti-pris hédoniste est discutable, démagogique et intéressé.

Sausage Party, c'est carrément du Rabelais rhabillé chez Pixar – tout est parfait : rendu, scénario, voix originale, numéros musicaux – la production fait rire pour de vrai, parodie les clichés du 21^{ème} siècle à merveille, et brille totalement dans sa reconstruction d'un univers à partir du point de départ de ce qui arriverait si la nourriture était vivante – ou plus exactement la totalité des produits en vente dans un supermarché, et découvrirait ce qui l'attendait.

Se moquer et contourner à ce point la censure toujours plus lourde en parodiant absolument Pixar et Disney au point de pouvoir être très

facilement confondu avec un film familial pendant plus d'une scène est à saluer, chapeau bas : l'immense majorité des comédies actuelles font à peine sourire. **En version originale** – j'insiste lourdement – **Sausage Party** fait éclater de rire et même grimper aux murs – plus ça va, plus ça va fort et ce jusque dans les moindres détails.

Alors oui, c'est pour adulte, et oui, si l'on réfléchit une minute à la métaphore, c'est tout simplement atroce et terriblement juste : nous sommes bien destinés à être bouffé ou détruit par quelque chose un jour, quand bien même nous serions assez riches pour payer un savant fou pour couper la tête à un jeune pauvre pour y greffer la nôtre à la place....

Cependant, cela ne nous réduit pas à copuler sans trêve pour oublier que le pire est à venir, comme des bêtes produits de grande consommation : d'abord nous sommes plus que de simples corps voués à la dévoration ou la corruption ; ensuite, même nos corps font partie d'un ensemble plus grand – l'Humanité, et l'Humanité fait elle-même partie d'un ensemble plus grand, la Vie. Trembler à l'idée que nos corps puissent mourir est forcément une erreur, dès lors que le Temps n'est pas une force – c'est une mesure abstraite toute relative... Or sans le Temps, il n'y a ni début ni fin et seulement un seul organisme explorant l'univers dans toutes les directions, qui nous porte, jamais né, jamais mouru.

Et peut-être est-ce la métaphore finale de **Sausage Party**, qui fracasse le quatrième mur en offrant à la mortalité de ses héros comblés une porte de sortie inter-dimensionnelle et un sens à ce qui n'aurait pu être qu'un délire à l'humour extrêmement noir.

*Sorti aux USA le 12 août 2016 ; en Angleterre le 2 septembre 2016.
Annoncé en blu-ray américain le 8 novembre 2016 (Région B ; Anglais
DTS HD MA 5.1, français canadien inclus ; édition 4K anglais dolby
atmos). Sortie en France le 30 novembre 2016. Sorti en blu-ray anglais le
26 décembre 2016 (région B, anglais seulement HD MA 5.1).*



Passengers 2016

**Ils sont partis sans
leur scénario !**

Passengers est présenté comme un film romantique, une espèce de Robinson Crusoé dans l'espace, avec un couple vedette d'acteurs récemment populaires. En gros, le héros se réveille dans un super hôtel volant dans l'espace,

inexplicablement (presque) complètement climatisé et illuminé alors qu'aucun passager n'est censé sortir de son sarcophage, et dont aucune pièce n'est censée s'user et tomber en panne pendant presque un siècle de voyage.

Si vous n'avez pas encore vu **Passengers**, commencez par visionner **Pandorum** (si vous supportez la violence de quelques scènes du film), puis si vous avez du temps à perdre, voyez **Passengers** et constatez à quel point ce dernier film est pauvre en idées – en intrigues, en surprises, en comparaison de **Pandorum**.

Passengers ne dépasse pas l'intérêt d'un épisode médiocre de la Quatrième dimension original, mais son plus gros défaut est sur plan humain, et rejoint le syndrome du pompier accusé à la place de l'incendiaire : le héros accidentellement réveillé est condamné à mourir seul (en fait tout le vaisseau l'est), et s'il réveille d'autres passagers – membres d'équipage pour éviter qu'il ne meurt seul et atrocement (avec la totalité des passagers et de l'équipage), c'est un criminel.

L'héroïne s'indigne d'avoir été réveillée : c'est un meurtre selon elle. Alors qu'elle est vivante. Cela implique qu'elle préfère voir quelqu'un d'autre crever plutôt que le sauver. C'est flatter l'égoïsme le ignoble que

les élites cultivent aujourd'hui à travers les générations X, Y et Z – avec des résultats heureusement mitigés.



Les récits les plus populaires – ou qui tentent de passer pour populaire sont toujours révélateurs des mentalités de leurs époques, au moins de ceux qui les produisent et les approuvent. **Passengers** restera pour moi avant tout une daube ciblant les jeunes, faisant l'apologie de l'égoïsme criminel et tentant de le faire passer pour une attitude juste, respectable et partagée par le plus grand nombre.

Dans la réalité, il aurait suffi que l'équipe de menuisiers du **Titanic** construise des radeaux de fortune à l'aide du bois des ponts pour qu'une immense majorité des passagers survivent : ils avaient largement le temps de le faire. Mais l'égoïsme et l'absence d'imagination considérés comme la norme triompha alors.

Sorti aux USA le 21 décembre 2016 ; en Angleterre le 23 décembre 2016 ; en France le 28 décembre 2016 ; en blu-ray américain le 14 mars 2017 (possiblement région A).



The Purge 3 2016

Spécial élections américaines

James DeMonaco (à la réalisation et au scénario) continue d'impressionner en promettant toujours plus de violence gratuite au spectateur avide, et en délivrant en réalité une dystopie plutôt intelligente, dressant un portrait au vitriol de l'Amérique d'aujourd'hui, toujours au bord de la guerre civile s'il faut en croire les voyants d'alarme qui s'allument régulièrement.

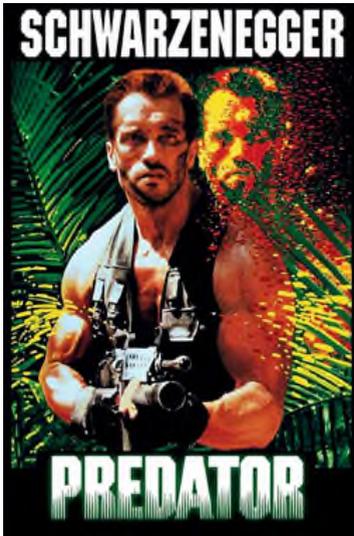
Rien à voir cependant avec le duel Clinton / Trump (encore que...), le gouvernement américain du film rappelant davantage la foire aux sectes et au fric des Bush Senior et Junior, qui nous auront livrés l'affreux spectacles des attentats de New-York, suivi de l'apologie de la torture par les USA et l'invasion illégale de l'Irak sous prétexte d'armes de destruction massive que les gouvernements anglais et américains savaient parfaitement ne pas exister.

Le final rappelle aussi le second film **Planète des Singes** des années 1970 et le film **The Purge 3** se révèle étrangement un message d'espoir où le petit commerce triomphera (peut-être) au final du 1%, si le 1% était seulement constitué d'une secte d'assassins – mais dans un flot de sang et un grand massacre de plus.

Donc un film de Science-fiction horrifique plutôt subtil dans le genre, au patriotisme bien placé pour une fois, et pour de vrai, suffisamment subversif pour déboucher sur quelques intéressants débats, si le sport vous en dit. Pas sûr cependant que le moral en sorte grandi tant que cela, et le fait que le problème bien réel de l'éducation et du respect de l'enfant / adolescent / adulte (pôle opposé de la corruption, que représentent à l'évidence les purgeurs de quelques conditions sociales ou géographiques qu'ils soient) passe complètement à la trappe, même si le film met

clairement le doigt dessus en accusant les politiques de vouloir s'économiser les pauvres tout en faisant du fric avec.

Sorti aux USA le 1^{er} juillet 2016. Sorti en France le 20 juillet 2016. Sorti en blu-ray américain le 4 octobre 2016 (région libre, français inclus).



Predator 1985

On n'en fait plus des comme ça...

Predator devait commencé sans la scène du vaisseau spatial d'ouverture, imposée par le studio. La surprise aurait alors été totale pour les spectateurs de l'époque, qui aurait cru venir voir un concours de muscle et gros canons de plus.

L'épouvante joue à fond tandis que les ressorts du scénario brillant referment leurs pièges les uns après les autres sur les héros comme les spectateurs. Arnie joue comme à son habitude le Terminator de chair et d'os, absolument sûr de lui, qui réalise qu'il est tombé dans une embrouille, qui cache une autre embrouille, inimaginable...

Car cette variation sur **les Chasses du Comte Zaroff** réussit le prodige de cumuler le grand frisson d'Alien et de Terminator tout en pastichant les films d'actions de l'époque. Le film devient culte à sa sortie – un nouveau monstre mythique du cinéma est né. Predator va connaître une première suite, urbaine, mais sans les épaules de géant d'Arnie, cela ne suffit alors pas à inspirer une troisième séquelle.

Cependant, **Predator** forme un nouveau tandem vedette d'abord en 1989 en bande dessinée, adapté au cinéma en 2004 – plus ou moins un copié collé inspiré des différentes esquisses du premier Alien, et comme

dans un film Marvel ou un film Léo, le scénario consiste essentiellement à se faire se bagarrer les extraterrestres entre eux tandis que les rares survivants humains comptent les points.

Mais le film de 1989 est encore très supérieur aux daubes débiles et détestables que seront **Prometheus** et **Covenant**. **Alien Versus Predator 2 : Requiem** (sans blague) suivra en 2007, plus gore, plus violent, sans surprise.

Arrive en 2010 **PredatorS**, avec un S donc, histoire de faire autant preuve d'imagination qu'**AlienS : Le retour**. Ou plutôt de beaucoup moins en fait. Dans **PredatorS**, les méchants monstres choisissent en gros de se faire livrer à domicile, et malgré la présence du remarquable et remarqué Adrien Brody au générique, on s'ennuie encore une fois ferme, parce que rien de nouveau sous le soleil, et que Arnie est encore le seul à avoir été suffisamment crédible et malin pour tenir tête au Predator sans le banaliser.

Sorti aux USA le 12 juin 1987 ; en France le 19 août 1987 ; en Angleterre le 1er janvier 1988. Sorti du blu-ray américain le 15 avril 2008 ; blu-ray français du 27 août 2008 (premier master, sombre mais détaillé) ; blu-ray français du 7 juillet 2010 (second master "fondu", sans détails fins) ; blu-ray français 3D du 18 décembre 2013 (mauvaise 3D post-produite, master fondu). Ressortie annoncée en France le 28 décembre 2016.

L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.



Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.